

**COMPTE RENDU DE LA VISITE DE LA DELEGATION DE LA CENCO AU SUD
ET NORD-KIVU
(du 14 au 21 septembre 2012)**

Conformément à la décision de l'Assemblée Plénière de Juillet 2012, une délégation de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) a quitté Kinshasa ce vendredi 14 septembre 2012 pour se rendre dans les territoires du Nord et du Sud-Kivu.

Cette délégation est composée de :

- ❖ Mgr Dominique BULAMATARI, Evêque de MOLEGBE, représentant la Province ecclésiastique de MBANDAKA ;
- ❖ Mgr José MOKO, Evêque d'IDIOFA, représentant la Province ecclésiastique de KINSHASA ;
- ❖ Mgr Valentin MASENGO, Evêque de KABINDA, représentant la Province ecclésiastique de KANANGA ;
- ❖ Abbé Donatien NSHOLE, 1^{er} Secrétaire Général Adjoint de la CENCO ;
- ❖ Abbé Jean Marie BOMENGOLA, Secrétaire de la Commission Episcopale des communications sociales ;
- ❖ Monsieur Parfait MAYALA, caméraman à la RTCE attaché de presse à l'archevêché (Kinshasa).

A ceux-ci se joindra Mgr Dieudonné URINGI, Evêque de BUNIA, représentant la Province ecclésiastique de KISANGANI, qui est parti de BUNIA pour GOMA.

Arrivée à GOMA à 13H15', la délégation a été reçue par les Abbés Arsène MASUMBUKO, Administrateur de la CARITAS de GOMA et Jacques..., Chancelier de l'Evêque de GOMA qui l'a directement amenée au port pour prendre le bateau en direction de BUKAVU

I. VISITE AU SUD-KIVU

A. Le Vendredi 14/09/2012

Après plus de 2 heures de navigation, la délégation arrive à Bukavu où elle est accueillie par Mgr François Xavier MAROY, Archevêque de Bukavu et un représentant du Gouverneur de la province du Sud-Kivu.

Le soir, les membres de la délégation sont invités à dîner chez le Gouverneur. Toute l'équipe du gouvernement provincial est présente. Après le dîner, le Gouverneur Marcellin CISHAMBO RUHOYA, a exprimé sa reconnaissance vis-à-vis de la CENCO, pour cette visite pastorale des Evêques dans les territoires en guerre. Il souligne que la situation dans le Sud-Kivu est calme.

B. Le samedi 15/09/2012

Le samedi 15 septembre 2012, à l'occasion de la fête de Notre Dame des Douleurs, un pèlerinage marial est organisé par l'Archidiocèse, au Sanctuaire de NyangeziLukananda, situé sur une colline, à une trentaine de kilomètres de Bukavu, où le nombre des personnes était estimé à plus ou moins 15.000. La messe est présidée par Mgr François Xavier MAROY, Archevêque de Bukavu qui présente les membres de la délégation et leur mission. Le peuple de Dieu applaudit avec beaucoup d'enthousiasme.

On peut noter la présence du Gouverneur du Sud-Kivu, Monsieur Marcellin CISHAMBO, du Mwami Pierre NDATABAYE WEZA III, de la Collectivité de NGWESHE, dans le territoire de WALUNGU, des autorités civiles et militaires de la province et de la ville de Bukavu.

A la fin de la célébration, le Mwami NGWESHE prend la parole pour souhaiter la bienvenue à la délégation, et pour dire sa reconnaissance à l'égard de la CENCO qui a daigné envoyer des représentants dans cette contrée. Il remercie les Evêques d'être venus prier pour la paix, l'unité et l'intégrité de notre pays. Le Groupement de NGWESHE, dit-il, est à la frontière entre le Rwanda et le Burundi. En 1964, il a dû faire face à la rébellion MULELISTE. Il saisit cette occasion pour inviter la population à ne pas oublier cela et à faire front commun pour lutter contre tous ceux qui cherchent la division de ce pays.

Prenant la parole à son tour, le Gouverneur du Sud-Kivu souligne que la présence des Evêques dans le Sud et Nord-Kivu est un signal fort à l'égard des rebelles et de leurs parrains. « On ne peut pas libérer un peuple contre lui-même. La population du Sud-Kivu est fatiguée des guerres. Elle veut parler d'autres choses que de la guerre ».

La parole est, enfin, accordée à Mgr Dominique BULAMATARI, il fait la lecture du message de la délégation que la population applaudit à chaque paragraphe.

Après la messe, la délégation visite le groupe scolaire WEZA des frères Maristes. Mgr Dominique BULAMATARI saisit cette occasion pour adapter le message de la CENCO aux élèves qui suivaient chaleureusement.

Le soir, la délégation est invitée à souper chez les pères Blancs.

C. Le dimanche 16/09/2012

Le dimanche 16 septembre, une grande messe est célébrée au stade de la Concorde de KADUTU, de 10h00 à 13h00 sous la présidence de Son Excellence Mgr François Xavier MAROY. On note la présence du Gouverneur de Province, des autorités civiles et militaires, et des fidèles mobilisés en masse (±25.000 personnes).

La messe a commencé avec le mot du curé de la paroisse S^t François Xavier de KADUTU et de celui du Maire de la ville de BUKAVU. Dans son homélie, Mgr l'Archevêque de Bukavu invite tout le monde au patriotisme ; il insiste sur l'amour du prochain et l'amour du pays.

A la fin de la messe, avant la bénédiction finale, le Gouverneur de province a pris la parole pour remercier la CENCO d'avoir dépêché une délégation au Sud et au Nord-Kivu et pour inviter la population au patriotisme.

Mgr Dominique BULAMARI prend parole pour communiquer à l'Assemblée le message de la CENCO qui est de nouveau très applaudi. Saisissant cette occasion, il remercie le Gouverneur, le Maire, le Mwami, les autorités civiles et militaires, l'Archevêque de Bukavu, tous les ecclésiastiques, et tous les fidèles pour l'accueil chaleureux réservé à la délégation et pour la mobilisation en faveur de la paix et contre la balkanisation de notre pays.

Une minute de silence est observée en mémoire des Archevêques qui sont morts à Bukavu.

Après la messe, le cortège se rend au Lycée WIMA, école des filles, fondée en 1936 et dirigée par les Sœurs de la Sainte Famille d'Helmet, où les évêques sont accueillis par un discours en latin lu par une élève, les poèmes, les chants et les danses, l'exposition des habits cousus par les élèves. Tout s'est conclu par un repas dans la grande salle du lycée. Entre-temps, Son Excellence Mgr Valentin MASENGO, Evêque de KABINDA, en provenance de Bruxelles via Kinshasa, rejoint la délégation et en devient le président par droit d'aînesse.

Dans la soirée, la délégation a été invitée chez les Jésuites au Centre Spirituel d'AMANI pour le souper.

D. Le lundi 17/09/2012

Le lundi 17 septembre 2012, la délégation se répartit en deux groupes. L'un s'est rendu à UVIRA et l'autre à KATANA pour prier en faveur de la paix.

1° Visite à UVIRA

La délégation pour UVIRA est constituée de :

- Son Excellence Mgr François Xavier MAROY
- Son Excellence Mgr Valentin MASENGO
- Son Excellence Mgr José MOKO

Ils sont accompagnés par le gouverneur du Sud Kivu qui a affrété un hélicoptère pour la circonstance.

Arrivée vers 10h00, la délégation s'est directement dirigée vers la Cathédrale où l'Archevêque a présidé l'eucharistie en présence d'une grande foule qui attendait. A la fin de la messe, le Vicaire général du diocèse d'Uvira, fait un discours de bienvenue à l'adresse de la délégation. Ensuite, le gouverneur du Sud Kivu prend la parole pour remercier, encore une fois, la délégation dont la mission vise principalement la paix durable dans le Sud-Kivu et surtout pour conscientiser les jeunes qui sont facilement sollicités par les différentes rébellions qui ont une commune caractéristique de passer par UVIRA.

Après la messe la délégation est reçue pour un repas à la cure de la Cathédrale d'Uvira.

2° Visite à KATANA

Le reste de la délégation se retrouve à KATANA (au Nord de l'Archidiocèse de BUKAVU) où le peuple de Dieu l'attend pour la célébration de l'eucharistie en plein air, à côté de l'Eglise paroissiale de MWANDA. Le nombre des participants est estimé à 10.000 personnes. La messe est présidée par Son Excellence Mgr Dieudonné URINGI, évêque de Bunia.

Après la messe, le MWAMI de Mwanda prend la parole pour remercier la CENCO pour cette visite réconfortante et aussi pour la féliciter pour son courage prophétique qui fait qu'elle n'a jamais eu peur de dire la vérité quand elle en est convaincue. Après lui, une déléguée du Conseil paroissial remercie les évêques et invite le peuple de Dieu à un sursaut de patriotisme contre le projet de balkanisation.

Enfin, Son Excellence Mgr Dominique BULAMATARI lit le message de la CENCO qui, comme partout ailleurs, est reçu avec beaucoup de joie de la part de l'Assemblée qui applaudit.

Après la messe, la délégation est invitée à partager le repas avec les représentants de la communauté chrétienne dans la salle paroissiale.

Après le repas, la délégation visite tour à tour le petit séminaire de Mugeru, le noviciat des frères...et le noviciat des sœurs « filles de Marie Reine des Apôtres ». A leur passage, les évêques bénissaient tous ceux qui les accueillaient parfois avec les chants, les danses et quelques cadeaux.

Le soir, la délégation est invitée à manger à la maison provinciale des pères Xavériens.

Le mardi 18 septembre 2012, après avoir visité le professeur MULAGO et la Cathédrale de Bukavu, Monseigneur l'Archevêque de BUKAVU et le Gouverneur du Sud Kivu ont accompagné la délégation au port pour prendre la navette à 11h30 pour GOMA.

II. VISITE AU NORD KIVU

A. *Le mardi 18/09/2012*

Arrivée au port à 14h30, la délégation est conduite par Son Excellence Mgr Théophile KABOY au centre Génésareth des pères Palotins où les évêques et leur suite ont mangé après avoir été installés.

A 16h15, l'équipe de visiteurs est invitée chez le Vice-Gouverneur, Maître LU'TAICHIRWA MUWAHALE FELLER, qui déclare « la joie de recevoir les hommes de Dieu dont les bouches sont porteuses d'une parole de vie, les mains porteuses de bénédictions et les jambes capables de chasser les esprits mauvais ».

Après son mot d'accueil et la présentation des évêques visiteurs par l'évêque du lieu, la parole est accordée au chef de la délégation des évêques, Monseigneur Valentin MASENGO pour résumer la mission qui les a conduits à GOMA. Ce dernier répond simplement que c'est une visite pastorale auprès des frères et sœurs victimes immédiates des affres de la guerre. Il enchaîne en disant le souhait des évêques d'arriver jusqu'à RUTSHURU, territoire occupé par les M23, et sollicite la facilitation du gouvernement provincial

A ce propos, le Vice-Gouverneur répond que ce serait une bonne chose que la délégation des pasteurs arrive à Rutshuru pour rencontrer les membres de M23 qu'on peut considérer comme des brebis galeuses avec l'intention de les ramener à la bergerie. Mais, pour des raisons de sécurité, compte tenu du fait que le gouvernement ne peut pas accéder au territoire occupé, l'autorité provinciale conditionne ce voyage par l'escorte de la MONUSCO. La réunion se termine à 17h45.

L'abbé Arsène MASUMBUKO est chargé de prendre contact avec la MONUSCO.

B. Le mercredi 19 /09/2012

Suite aux contacts pris la veille par l'abbé Arsène avec le chef de bureau intérimaire de la MONUSCO à Goma, il est demandé à la délégation de se présenter au siège de la MONUSCO à 9h00 pour une réunion de concertation avec le Vice-Gouverneur et un général de la MONUSCO sur les modalités pratiques.

La réunion commence à 9h30 par une introduction du chef de Bureau de la MONUSCO qui assure ses hôtes qu'à son niveau tout est prêt, mais il lui faut seulement avoir quelques précisions et informer sa hiérarchie à Kinshasa avant de quitter. Après s'être informé sur l'objet de la mission, rassuré sur l'accord de M23 et fait comprendre à ses interlocuteurs la délicatesse de la chose du point de vue politique, il sollicite quelques minutes pour avoir l'aval de son chef hiérarchique de Kinshasa. Malheureusement ce dernier lui dit qu'il faudra attendre l'accord de Monsieur Roger Meece, premier responsable de la MONUSCO en RDC. Jusqu'à 10h30, il n'y a eu aucune suite.

Face à l'incertitude et compte tenu du temps qui passe, les évêques décident de se mettre en route même sans escorte. Contacté, le chargé des opérations de M23 promet qu'une escorte des militaires de leur mouvement assurera la sécurité de la délégation dès qu'elle franchira le territoire sous leur contrôle. Ce qui fut fait.

Partie de Goma à 10h45, la délégation arrivera à Rutsuru à 13h15. L'Eglise paroissiale est remplie des fidèles qui attendaient depuis 11h00. La célébration eucharistique commencera à 14h00 sous la présidence de Son Excellence Mgr Théophile KABOY, Evêque de Goma. A la fin de celle-ci, l'administrateur de Rutsuru, membre de M23, prend la parole pour souhaiter la bienvenue à la délégation des Evêques au nom de son mouvement. Il exprime en même temps le vœu des dirigeants de M23 de rencontrer les Evêques après la messe. Ensuite c'est le tour du président de la délégation, Son Excellence Mgr Valentin MASENGO, de prendre la parole pour lire le message de la CENCO que l'Assemblée interrompait par des applaudissements.

Rencontre avec M23

Juste après la messe, la délégation de la CENCO est conduite dans salle paroissiale où elle rencontrera la délégation de M23 composée du Colonel MAKENGA SULTANI, Vice-Président et Chef d'Etat-Major Général du Mouvement, quelques-uns de ses ministres, l'administrateur du territoire et son adjoint.

Après avoir présenté les membres de leur Mouvement, l'administrateur de Rutsuru donne la parole au Colonel MAKENGA qui passe à l'essentiel de leurs revendications. En résumé, voici l'essentiel de leur message :

- Avant tout le M23 se définit comme Mouvement politico-militaire congolais.
- Dans l'ensemble, les membres reconnaissent avoir appartenu à l'ancien mouvement rebelle, CNDP.
- D'après eux, s'il y a guerre, c'est parce que le gouvernement n'a jamais respecté les accords signés entre eux ; rien n'a été fait.
- Selon eux toujours, c'est le gouvernement qui avait commencé la guerre. Cela s'expliquerait de plusieurs manières.
- Selon les accords signés le 23 mars, l'objectif de l'intégration du CNDP dans la FARDC était pour aller traquer les FDLR. Mais au lieu de cela, la plupart des militaires de l'ex-

CNDP étaient dispersés. C'est le cas de 60 militaires de l'ex-CNDP envoyés à DUNGU, où il n'y avait même pas le problème des FDLR

- Le gouvernement a commis aussi beaucoup d'exactions envers les ex-CNDP jusqu'aux assassinats et aux massacres. A titre d'illustration : sur les 60 militaires envoyés à Dungu, 59 avaient été massacrés. L'unique survivant, qui avait rapporté les faits, a pu échapper par Uganda pour atteindre Goma. Et curieusement, s'exclament-ils, le major qui avait organisé ce massacre de militaires avait été promu au titre du lieutenant-colonel.
- A quelques kilomètres de Rutshuru, le Colonel Yav aurait tué un autre colonel de ex-CNDP, en la personne d'Ali.
- Un autre colonel serait tué dans le village de Tuisi, etc.
- Outre ces actes ignobles, et tant d'autres, beaucoup d'officiers ex-CNDP ont été intimidés, humiliés, inquiétés, voir emprisonnés. C'est le cas de l'attaque contre le Colonel BYAMUNGU, à Uvira ; les cas du colonel BAUDOIN, INNOCENT et BIYOYA, convoqués par le Chef d'Etat-major, puis désarmés. Le dernier a été expédié à Kinshasa, emprisonné aujourd'hui, probablement à Ndolo.
- Le Colonel MAKEKAGA, de sa part, convoqué à Goma, a échappé à une embuscade qu'on lui avait tendue au niveau de Nyabibwe, sur la route Bukavu-Sake.
- Le solde des militaires n'arrivait presque pas ; et sur le peu qu'ils recevaient, le Colonel MAKENGA, par exemple, se retrouvait avec un salaire d'un caporal.

Il faut le dire, et selon le Colonel MAKENGA, porte-parole du groupe, tous ces disfonctionnements, tous ces maux, et beaucoup d'autres, avaient été dénoncés à son temps à la haute hiérarchie du pays, mais aucune sanction ni mesure avaient été prises. Et toute personne qui osait hausser la voix à ce sujet était insécurisée. C'est suite à tout ceci qu'un groupe d'officiers de l'ex-CNDP avait décidé de se retirer de la FRDC pour pouvoir interpeller autrement le gouvernement qui, malheureusement, au lieu de suivre la voie de dialogue, avait préféré une autre, celle des armes.

A propos de la balkanisation, tant dénoncée par la CENCO, le M23 rejette catégoriquement cette accusation. Selon le mouvement cher du Colonel MAKENGA, parler de la balkanisation, c'est participer au discours du gouvernement pour intoxiquer la population contre le M23 ; c'est un montage. Le M23 n'a jamais pensé à la division du pays. C'est un Mouvement congolais et de congolais. Il est pour l'unité du pays dans ses frontières reconnues internationalement. Si le M23 a pris les armes, terminait ainsi le porte-parole, c'est pour combattre les maux qui rongent la Nation et qui, selon lui, ont été souvent dénoncés par la CENCO. Ainsi, s'adressant aux Evêques, de façon ironique, il concluait en ces termes : si ces deniers pouvaient leur rassurer que les élections du 28 novembre 2011 étaient une réussite ; s'il y aura dans le pays une bonne gouvernance ; si on mettra fin à la corruption ; si les forces étrangères, notamment les FDLR, quitteront le pays ; si les réfugiés, vivants à l'étranger dans les camps, auront des garanties de rentrer un jour au pays ; si la condition sociale des Congolais pourrait s'améliorer un jour, etc. ; si tout ceci était garanti, le M23 était prêt à déposer les armes, et aller avec les Evêques à Kinshasa.

Monseigneur Valentin reprend la parole pour remercier le Colonel Makenga pour les informations importantes que la délégation rapportera à l'Assemblée des Evêques qui l'a envoyée et qui les exploitera à toute fin utile. D'où la nécessité de les mettre par écrit. Il le remercie particulièrement d'avoir rassuré que la balkanisation n'est pas à l'ordre du jour dans le programme de M23. Il recommande, enfin, le Mouvement d'être prudent pour ne pas faciliter un plan de balkanisation qui serait planifié ailleurs.

Enfin, Monseigneur Théophile KABOY prend la parole pour demander aux M23 de faciliter l'apostolat de tous les agents pastoraux se trouvant dans le territoire sous leur contrôle. Ce qui lui est tout de suite promis.

La réunion prend fin à 16h00 et est suivie du repas préparé par la communauté chrétienne de Rutsuru. Enfin, à 17h00 la délégation quitte Rutsuru, sous une forte pluie, pour Goma qu'elle atteindra à 20h30.

Le Jeudi 20/09/2012

Rencontre avec le Vice-Gouverneur

Au matin du 20/09, le Vice-Gouverneur de Goma a tenu à rencontrer les Evêques pour avoir le feed back de leur visite à Rutsuru. Il commence par saluer la visite à Rutsuru qui fut, selon lui, une opportunité d'approcher les enfants égarés.

Après avoir écouté un bref compte rendu de la visite fait par Mgr Valentin MASENGO, Maître FELLER exprime son souhait de voir les évêques maintenir le contact, ne fut ce qu'au niveau spirituel, avec les rebelles. Ce pourra être, continue-t-il, une opportunité à saisir pour initier un dialogue qui peut se résulter salulaire pour le pays. Il serait surtout intéressant, renchérit-il, d'exploiter la déclaration du M23 qui affirme ne pas être impliqué dans un projet de balkanisation.

Les Evêques saisissent cette opportunité pour faire quelques demandes et recommandations au Vice-Gouverneur, notamment :

- Tout faire pour retourner les déplacés dans leur milieu d'origine comme eux-mêmes le désirent ;
- Améliorer les conditions de vie de nos militaires ;
- Que le gouvernement central se fasse plus présent dans les provinces qui ont le sentiment d'être abandonnée ;
- Trouver une solution pour plus ou moins 60.000 enfants qui ne savent pas aller à l'école à cause de la guerre ;

Le Vice-Gouverneur avoue l'incapacité du gouvernement de pouvoir retourner les déplacés chez eux au stade actuel où il ne contrôle pas ces territoires en guerre.

Visite aux camps des déplacés

Après l'entretien avec le Vice-Gouverneur, les évêques se mettent en route pour visiter, tour à tour, les camps des déplacés de *BWEREMANA* et de *MUGUNGA* où la situation matérielle des occupants laisse à désirer. Presque tous sont logés dans des petites tentes couvertes de feuilles des bananiers d'environ 2m² par famille.

Dans chacun des camps, Son Excellence Mgr Théophile Kaboy prend en premier la parole pour présenter la délégation des Evêques aux déplacés et leur dire que leur visite était précédée d'une grande assistance matérielle d'une valeur de 200.000\$, par Caritas – Développement. L'on applaudissait en signe de reconnaissance. La visite se concluait par un mot d'exhortation à l'espérance de la part de Mgr Valentin MASENGO. Entre les deux camps, la délégation était reçue à la paroisse de Borandana pour prendre l'apéritif. Après la visite du camp de Muhunga, les membres de la délégation étaient invités à manger à l'hôtel Karibu en compagnie d'un groupe de faiseurs d'opinion qui a donné aux évêques un mémo postulant une troisième voie pour le retour rapide de la paix durable à l'Est de la RDC.

La célébration eucharistique à Goma

A 16h 30, une grande messe est célébrée dans la cathédrale de Goma, pleine à craquer, sous la présidence de Mgr Théophile KABOY. A la fin de celle-ci, Mgr Valentin MASENGO lit le message de la délégation qui est très applaudi par le peuple de Dieu. Ensuite, le Vice-Gouverneur de Goma a pris la parole pour remercier de nouveau la délégation et inviter la population à la repentance. En effet utilisant l'image du corps, le Vice-Gouverneur a souligné que les guerres à répétition au sud-Kivu rendent le pays tout entier malade et retarde son développement.

Après la messe la délégation était reçue à l'hôtel Cap Kivu pour un repas de gala.

Le vendredi 21/09/2012

Après le petit déjeuner précédé d'une célébration eucharistique au centre Genezareth, le Vice-Gouverneur est venu dire au revoir à la délégation avec une offrande de 1000\$ versés à la caisse de la CENCO.

Après le repas de midi, la délégation s'est dirigée vers l'aéroport de Goma pour prendre l'avion à 14h30.

Observations finales

De cette mission de visite de solidarité de la délégation de la CENCO dans le KIVU, nous pouvons retenir que:

- Partout où elle est passée, cette délégation a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et de reconnaissance ;
- Des échanges avec la population locale, il ressort que celle-ci a le sentiment d'être abandonnée par le Gouvernement central. Partant, la tentation de s'allier à un projet de balkanisation lui donnant plus d'assurance est très forte.
- La visite à Rutshuru est saluée par tous comme un acte éloquent de prophétisme à telle enseigne que d'aucuns voudraient voir l'Eglise garder le contact avec la rébellion M23 en vue d'une médiation éventuelle.

Fait à Kinshasa, le 22/09/2012

Abbé Donatien NSHOLE
Premier Secrétaire Général Adjoint de la CENCO